

Chapitre 17 : Khus.

Reprenant peu à peu ses esprits, Loukian ouvrit un œil puis le second pour s'apercevoir qu'il était prisonnier d'un amas de cailloux. D'un geste du corps, il s'en extirpa et se redressa, couvert de poussière. Il n'était que sommairement blessé mais rien de grave. S'étant rassuré sur son état, il commença à inspecter les environs. Il fut alors surpris de se retrouver dans l'obscurité de la caverne, au pied d'un tas de roche qui devait somme toute venir de la montagne effondrée. Mais que s'était-il passé pour qu'il se retrouve enseveli ici et pourquoi les attaques divines ne l'avaient pas tué ? Et cette voix à qui appartenait-elle ? Il avançait pour essayer de trouver un moyen de remonter quand soudain il sentit une présence derrière lui, une présence hostile...

D'un bon, il se retourna et se plaça en défense en constatant une ombre se rapprocher.

Voix : « Ainsi, tu te retrouves bloqué ici avec moi ! Bien, nous allons pouvoir finaliser notre entrevue ! »

Loukian : « Thanatos ! Donc cela ne venait pas de toi. Je ne sais qui est intervenu mais je le remercie de me permettre tranquillement de te faire payer tes crimes ! »

Thanatos : « Tu t'avances un peu vite, jeune guerrier. Ce n'est pas parce que tu m'as surpris une fois par ton nouveau pouvoir que tu me vaincras ! »

Les deux adversaires se firent de nouveau face, au sein même de la grotte où vivait le Peuple Maudit. Ce fut le Dieu de la Mort qui ouvrit les hostilités.

Thanatos bomba le torse en écartant ses bras puis les propulsa vers le plafond.

Thanatos : « Funeral Prayer ! »

Sur ces mots un nuage noir se forma autour de lui, seul ses yeux luisirent d'un rouge écarlate tel un démon. D'un coup, des centaines de salves obscures filèrent à une vitesse vertigineuse vers l'Hippogriffe Divin. Loukian, se remit en garde pour encaisser l'attaque divine.

Loukian : « Raptor's Aura ! »

Contrairement à ses attentes, son Ombre n'absorba aucune énergie car aucun choc ne survint. Mais était-ce rassurant pour autant... Les flots noirs semblèrent traverser son corps. Traverser ? En fait non, ils le pénétrèrent et s'accumulèrent en lui. Mais ses interrogations eurent vite un écho... hélas.

Loukian : « Mais que se passe-t-il et quelle est cette attaque ?! »

De façon incontrôlée, sa propre aura dorée se mit à briller de plus en plus fort jusqu'à submerger son propre corps. Des rayons fusaient de ses yeux, de sa bouche et de ses oreilles. Sa cosmo énergie semblait sous pression en lui, comme une chaudière prête à exploser. Cette intense énergie était en train de le consumer de l'intérieur. Sa peau le faisait souffrir et son Ombre, divine fut-elle, commençait même à donner des signes de fatigue. Ne pouvant plus supporter le choc, il tomba à genoux, la tête entre ses mains. Soudain, son Ombre explosa dans une gerbe de puissance cosmique mêlée de sang humain. Le pauvre Elu se rattrapa sur

ses mains lors de sa chute. Il était couvert de ruisseaux de sang et deux de ses côtes étaient cassées. Une tâche brune grandissait peu à peu au niveau de son torse, laissant présager d'une hémorragie interne. Etant exténué, il prononça quelques paroles avec difficulté.

Loukian : « Quelle...force...je n'ai rien pu faire ! »

Thanatos, satisfait, avait repris son apparence première.

Thanatos : « Te voilà maintenant à ma merci, Petit Homme. Ton Ombre ne pourra plus absorber à mes dépens ma cosmo énergie. Dommage que vous n'ayez pas réussi à vaincre le Sanctuaire toi et les tiens, peut-être auriez-vous pu nous rejoindre. Ta pitoyable prise de conscience ne t'apportera que la mort. Ainsi le dernier représentant de votre Ordre va à présent s'éteindre. »

Loukian se releva péniblement : « Nous ne serons plus jamais vos pions ! Même sans mon Ombre, je te terrasserai ! Enraged Run ! »

Son aura se déploya de manière contrôlée cette fois en même temps qu'il fondait sur le Dieu. L'Hippogriffe Divin déchaînait furieusement des coups de poings et de pieds sur Thanatos, qui s'attachait lui à les esquiver. Ce combat dépassant la vitesse de la lumière voyait se diluer des cosmo énergie dorées et noires. Dans leur tumulte, les deux protagonistes brisèrent de multiples piliers de concrétion et le plafond commença à s'effondrer par endroits.

Loukian décocha un uppercut, que Thanatos évita, sur de lui, en esquivant sur la droite. Ce qu'il ne vit pas ce fut le genou du Vampire pénétrer dans son abdomen. D'un coup, l'assurance malsaine du Dieu de la Mort disparut. Le doute...le doute prit place. Allait-il perdre ? Le souffle coupé, il ne put alors contrer les enchaînements de poings qui martelaient maintenant son corps. Il finit sa course après avoir creusé une tranchée sur cinquante mètres et généré un cratère tout autour de son corps.

Dans un râle de douleur, le corps d'un être dévasté surgit du cratère. Il était impossible à présent de deviner quelle fut son Armure, ni même qu'il fut Dieu. Loukian suffoquait, la main droite tenant ses deux côtes brisées. Il regardait cet homme sortir du trou béant. Un homme au torse meurtri. Son épaule gauche était brisée et son bras pendait lamentablement le long de son corps. La chair à vif d'où on pouvait entre apercevoir son humérus laissait ruisseler un flot de sang encore chaud qui marquait à présent le sol.

Le regard noir ampli de haine comme jamais aucun Homme n'eut arboré jusqu'à ce jour, le Dieu de la Mort fixa l'Hippogriffe Divin. Ce visage naguère si serein était maculé de griffure et son œil droit était à moitié ouvert. Loukian sentait sa tête tourner et il luttait pour ne pas sombrer dans un coma. L'air lui manquait. Il fléchit son torse vers l'avant pour plaquer ses mains sur ses cuisses et tenter de respirer. La bouche dégoulinante de sang et d'écume de rage mêlés, Thanatos s'adressa au Vampire.

Thanatos : « Tu vas me le payer cher...très très cher ! »

Il concentra alors son cosmos à son paroxysme pour déclencher une aura divine titanesque

Thanatos : « Terrible Providence ! »

Au cœur de la forêt bordant la Montagne Dorée, deux êtres sortirent d'un amas de feuille et branches d'arbre mélangés. Une tranchée de deux cent mètres creusées à travers les arbres saignait à présent le bois millénaire.

Anubis : « Tu n'as rien Apophis ? »

Apophis : « Non. Pourquoi la montagne s'est-elle effondrée ? Nos attaques n'ont pas engendré cela j'en suis persuadé. Et cette voix... »

Anubis : « Oui, il y a eu cette voix. Elle était étrange, puissante et déterminée à la fois. Elle ne venait ni des Chevaliers Divins ni de ce Vampire. Mais ce qui me dérange le plus c'est que j'ai l'impression de la connaître... »

Voix : « Alors, on ne reconnaît plus ses pairs ? »

Les deux Dieux Bannis virent alors sortir de l'obscurité de la canopée un corps vêtu des mêmes apparats qu'eux.

Ils hurlèrent de concert : « Horus ! »

Un homme aux cheveux long et bruns portait une protection verte émeraude et or rehaussée de deux paires d'ailes dorsales. La tête d'un faucon divin trônait sur la parure pectorale et des formes arrondies entremêlées arpentaient le long de ses jambes pour se terminer par des griffes acérées au niveau de ses pieds. Cet homme dans la force de l'âge narguait son auditoire de son sourire hautin.



Alors qu'un second personnage sortait lui aussi de l'ombre, Horus prit la parole.

Horus : « Mon cher Thot, mes intuitions étaient donc bien fondées. C'était bien eux que je percevais derrière ces événements ! »

Thot : « Des actes aussi fourbes et cruels ne pouvaient provenir que de ces vermines.»

Le dernier entrant portait un casque lisse et vert plaquant sa chevelure hirsute sur son crâne. Une énorme tête d'ibis composait son épaulière droite tandis qu'une multitude de lames tranchantes formait deux ailes dorsales. Cet individu pesait ses mots, démontrant une maîtrise de lui-même et un profond savoir.



Anubis : « Qu'avez-vous fait d'Hathor ? »

Horus, cynique : « Ne t'en fait pas mon cher *frère*, elle est entre de bonnes mains. »

Anubis en rage : « Jamais je ne serai ton *frère* ! Notre bâtard de père, Osiris, a payé de son sang pour avoir à fauté avec sa chienne de sœur. Je renie ces géniteurs et sache que tuer ma mère de mes propres mains fut le plus beau jour de ma vie ! »

Horus : « C'est donc toi à qui a tué Nephtys. Longtemps nous nous sommes demandés qui fut son bourreau. A priori ton séjour dans la prison des Tartares ne t'a servi à rien ! »

Apophis retint son acolyte de son bras: « Doucement Anubis, ne rentre pas dans son jeu. Ainsi tout ce qui reste de cette assemblée ridicule des pitoyables Dieux Egyptiens que vous nommez Khus est venue spécialement pour nous ! En ce jour nous allons pouvoir demander réparation pour notre exil et le prix en sera... vos morts ! Noun River's Predator ! »

Le sol s'ébranla alors qu'un gigantesque serpent de 15 mètres de haut fait de cosmo énergie bleue ravageait la forêt derrière Apophis. Il traversa les deux Dieux bannis comme une bourrasque mais sans ne rien faire de plus. Le furieux reptile emporta des centaines d'arbre sur son passage et ouvrit sa gueule géante sur Horus et Thot.

Horus : « Desert Splendour ! »

Sur cette phrase, une colossale pyramide d'énergie bleutée enveloppa les deux membres du Khus. Le prédateur se fracassa sur cette soudaine défense dans un clash qui ouvrit une clairière de cinq cent mètres de diamètre dans le bois naguère paisible. La lumière du choc atténuée, les quatre hommes se toisèrent du regard.

Horus : « Je me charge d'Anubis ! »

Thot : « Je comprends, je vais te faire un peu de place. Deads' Book, Chapter One...The Last Journey! ».

Pendant qu'il entonnait cette incantation, Thot sembla dessiner dans les airs un hiéroglyphe de cosmo énergie. Troublante par sa simplicité et sa symbolique l'Ankh, la Clé de Vie, apparue. Cette croix composée d'une boucle vibra et grandit dans les airs. Thot se mit à courir vers Apophis et en la traversant. A son contact, il se transforma en une forme sombre portant une chasuble déchiquetée marron foncé. Sa capuche masquait sa tête et de la pénombre de celle-ci deux yeux dorés colériques fixaient Le Dieu Banni. Dans une rapidité ahurissante et sans qu'il n'ait pu effectuer le moindre, le Thot démoniaque l'engloba et tout deux disparurent de la surface du monde.

Surpris, Anubis en resta bouche bée.

Anubis : « Impressionnant ! Mais je ne pense pas que cela sera suffisant pour vaincre Apophis ! »

Horus : « Nous verrons bien. Ce n'était pas son but mais j'ai confiance en lui. Tout d'abord comment avez-vous pu vous échapper de votre geôle? Nous vous avons cachés de tous en vous parquant dans l'enfer d'un autre panthéon ! Seule la Barque Solaire aurait pu vous en sortir. »

Anubis : « Malheureusement pour vous, d'autres Dieux ont découvert notre présence en ces lieux. Hypnos et Thanatos, des Dieux dévots à Hadès, nous ont délivrés. »

Horus : « Et vous vous êtes rabaissés à suivre ces êtres abjectes. Que vous ont-ils promis en échange ?»

Anubis : « La liberté et la chance de t'affronter de nouveau ! »

Horus : « Nous sommes à présent tranquilles pour finir ce que j'aurai du faire il y a bien longtemps ! Divine Equilibrium ! »

Dans une explosion aveuglante, le corps du Maître des Dieux Egyptiens se transforma en cosmo énergie pure, rayonnante, vibrante magnifique et terrifiante à la fois. Ce soleil puissant fondit alors sur Anubis qui ne l'accueillit qu'avec deux mots : « Shades' Army ! »

Hathor était entourée d'un dôme de cosmo énergie et s'attachait à repousser les derniers fragments de montagne qui s'étaient effondrés sur eux. Dans ce terrain dévasté, elle constata que plus rien ne subsistait des guerriers présents il y a peu de temps. Elle déambula dans les lieux, cherchant les moindres traces de vie puis se figea. Un large sourire acide se matérialisa sur son visage.

Hathor tourna la tête : « Donc te revoilà ! »

Face à elle, se tenait à présent une femme portant une armure faite d'une jupe verte et deux ailes bicolores or et émeraude. Sa coiffe dorée couvrant sa longue chevelure brune

représentait un trône mais pas n'importe lequel, celui d'Égypte. Un décolleté élégamment échancré laissait son généreux buste au plaisir des yeux. Elle inspirait le respect et l'admiration devant tant de grâce et prestance.



Isis : « Nous sommes venus vous punir pour les atrocités que vous avez fait subir au peuple Youkaguir, au sang que vous leur avez fait couler et vous empêcher de commettre de nouveaux crimes. »

Hathor : « Belles paroles mais malheureusement sans bien peu de crédibilité. Au fait, comment va ton époux, ha ha ha ! Et ton fils dirige-t-il toujours votre assemblée dégénérée ? »

Isis, répondit la voix tendue : « Jamais je ne vous pardonnerai la mort d'Osiris. Quant à mon fils Horus, rassures-toi, il viendra à bout d'ici peu de son demi-frère ! »

Hathor : « Anubis saura lui tenir tête. Ton clan va mourir aujourd'hui et je reprendrai ce qui me revenait de droit ! Râ, mon père, n'aurait jamais dû mettre le destin de l'Égypte entre les mains d'Osiris ! »

Isis : « Tu sais très bien que tu n'étais pas apte à prendre sa succession. La seule erreur de Râ a été de faire confiance en ce félon de Seth. »

Hathor : « Comment voulais-tu que réagisse Seth car dans le partage de notre pays en deux, il n'a récolté que des terres arides et stériles ! Et pire encore, nous devons allégeance à ton époux en temps que Maître du Khus ! Jamais je m'inclinerai devant aucun de vous, ni devant toi, ni devant ta progéniture dégénérée, Orgiastic Embrace ! »

D'un baiser de sa bouche, Hathor déclencha une vibration dans l'air ambiant qui atteignit Isis.

Après un fugace trouble dans son esprit, sa vue se fit plus nette. Elle se trouvait à présent dans une immense salle orientale dont le sol était couvert d'une multitude des coussins en soie et brodés d'or. En un fragment de seconde elle constata qu'elle était à présent allongée et dépouillée de son armure, nue pour être plus précis. La peau de pêche de son dos était plaquée contre le torse sculpté d'un homme tout aussi nu. Ses jambes douces et affinées s'ouvraient au monde. Un second apollon la surplombait. Les deux amants s'affairaient à honorer son corps de déesse par vagues saccadées tandis que deux nymphes dénudées usaient de leurs lèvres et leur langue sur sa poitrine libérée de son carcan. Soudainement, elle sentit exploser du plus profond de son être un bonheur insurmontable. Le rythme alterné des deux hommes cadencait ses cris de plaisir. Elle était impuissante à surmonter ses pulsions charnelles, la jouissance était trop forte. A chaque cri se déversait par sa bouche une vague de cosmo énergie.

Non loin de là, Hathor observait, presque avec envie, cette scène orgiaque. Quelle douce fin... Car les vagues d'énergie étaient successivement absorbées par elle. Hathor dégustait chaque salve comme s'il s'agissait d'un grand cru. Elle frissonnait devant la puissance qui s'accumulait en elle.

Isis quant à elle perdait peu à peu son énergie vitale et toute possibilité de résister. Ce cercle vicieux allait avoir raison d'elle si elle ne réagissait pas immédiatement.

Isis : «...je...dois... réagir...vite... »

Soudain, elle profita du relâchement d'un des deux hommes pour rassembler ses dernières forces et crier : « Thèbes' Divine Radiance! »

Sur ces mots l'illusion se brouilla alors qu'un colossal palais de pierres égyptien apparut. Isis et Hathor se trouvaient à présent dans une allée bordée de colonnes. Deux obélisques en ornaient l'entrée et deux énormes sphinx de cinq mètres étaient placés au pied de l'escalier menant à l'entrée du palais. Le ciel bleu azur irradiait de cosmo énergie bleutée, tel était le palais de Thèbes, la capitale du Royaume des Deux Terres et siège du Khus. Cette apparition impressionnante eut pour résultat de bloquer instantanément l'attaque d'Hathor qui fut projetée contre le sol. Au même moment, Isis tomba à genoux de fatigue. Elle avait à présent recouvré son apparence initiale et toute illusion avait maintenant disparu. Elles étaient de nouveau sur les gravats au pied de la Montagne Dorée.

Isis : « Ton attaque ne fonctionnera plus contre moi à présent ! »

Mais elle savait que cet arcane lui avait demandé énormément d'énergie et qu'elle ne pourrait pas la renouveler dans son état.

Hathor était vexée d'avoir été ainsi balayée.

Hathor : « Pourquoi ne pas avoir choisi cette douce mort, Isis ? En tout cas, je te remercie pour tes ébats, ce fut un régal à voir et à goûter ! »

Isis se redressa et retrouva son souffle : « Je reconnais bien là tes travers pervers mais je ne ferai pas tant de délicatesses avec toi. Blood Omen! »

Elle plaqua ses mains croisées contre son thorax et baissa légèrement la tête. Les ailes de son armure se déployèrent dans son dos. Des vagues bleutées pulsaient à présent de son corps. Un

fil de cosmos énergie fin comme un cheveu apparu entre ses mains et le corps d'Hathor. Elle sentit une force pénétrer en elle, comme essayant de chasser sa propre volonté. Hathor entendit alors résonner une voix, quelqu'un d'autre était là !

Hathor, surprise, tenta de briser le lien de ses mains, en vain... : « Isis, sors de mon corps ! Ce petit jeu ne te mènera à rien. »

Isis : « Tu vas comprendre à quel point ce n'est pas un jeu ! »

En compressant des points précis du corps d'Hathor, elle déclencha chez son adversaire une douleur telle qu'elle n'en avait jamais ressentie. Dans un hurlement presque inhumain, Hathor ressentit des centaines de veinules éclater sous son épiderme couvrant par la même tout son corps de marbrures bleutées. De ses yeux pleurèrent des larmes de sang et elle sentait ses organes se compresser. Le sol s'enfonça d'une bonne vingtaine de centimètres alors que son corps chutait. Ce fut la fin de son calvaire mais le fil était toujours présent...

Hathor retrouva une stature quasi debout : « Cette douleur est abominable, elle contrôle mon corps ! »

Isis : « Comprends-tu à présent ton erreur ? Hélas pour toi il est trop tard ! »

Une seconde vague de torture et un nouveau cri de souffrance accueillirent son dernier mot. Cette fois son corps vit apparaître des marques grandissantes bleutées, signe d'hémorragies interne. Elle cracha une gerbe de sang et de ses oreilles ruisselait le même liquide tiède. Elle perdait le contrôle de son bras gauche et ses jambes commençaient à présent à chanceler. Mais elle tenait bon.

Hathor luttait pour sa survie : « Haaaaaaa !!!!! »

Isis : « Tu es à ma merci ! Je vais maintenant réduire à néant tes centres vitaux. Adieu, Hathor ! »

Hathor, chancelante, déploya son aura à son paroxysme: « Jamais...je ne...m'inclinerai... devant toi !!!!! Râ's Treasure !!!

Elle pointa son index droit vers le ciel dans une explosion de cosmo énergie. Une sphère immense, brillante comme un soleil fendit les airs et éclata. Un soleil inonda la zone d'une averse de rayons assassins qui pilonnait à présent Isis d'un déluge de feu. Le décor aride, lacéré par tant de puissance, voyait s'élever des flammes gigantesques submergeant le lieu de leur couleur aveuglante. Dans ce chaos indescriptible, les corps des deux Déesses disparurent de la vue de tous.

Sorti d'un cratère où il avait été projeté par Loukian, Thanatos, son épaule gauche brisée dont le bras pendait lamentable le long de son corps, la chair à vif d'où on pouvait entre apercevoir son humérus, avait maintenant déployé son aura vengeresse à son apogée.

Thanatos : « Terrible Providence ! »

Au moment où il allait porter son coup, un tremblement de terre, de plafond pour être plus précis, le coupa dans son élan. Il leva les yeux pour voir des pans entiers de roche s'effondrer et laisser pénétrer en ce lieu des gerbes de flammes incandescentes. Ce fut sa plus grande erreur pour ne pas dire la dernière...

Loukian, sentant qu'il ne survivrait pas longtemps encore face au Dieu de la Mort dans son état, ne prit même la précaution de voir ce qu'il se passait et concentra ses dernières forces dans une ultime attaque.

Loukian : « Enraged Run ! »

Dans cette cacophonie tellurique, Thanatos n'entendit même pas son adversaire lancer son attaque et ce n'est que lorsqu'il fut sur lui qu'il baissa la tête en écarquillant les yeux. Les impacts des pieds du Vampire finirent de décrocher le bras du Dieu de son corps dans un nuage de sang. Après maints chocs et cris de douleur, le corps démembré du Dieu de la Mort disparut à jamais dans un maelström de roche et de feu.

Le calme revint et Loukian, vidé de la plupart de son énergie constata sa victoire dans un râle de souffrance. Cet évènement inexplicable lui avait sauvé la vie, mais pour combien de temps ? Il s'attacha à gravir le monticule fumant nouvellement créé pour rejoindre la lumière du jour et s'effondrer à genoux. Ayant repris espoir, il se releva et constata l'ampleur du chaos. Il était au milieu d'une terre noircie, fumante, comme vitrifiée. Il se hasarda dans ce no man's land et découvrit un corps calciné recouvert de métal fondu qui par endroits semblait vert.

Loukian : « Ce doit être le corps d'Hathor. Mais que s'est-il donc passé ici ? »

Dans ses pérégrinations, il sortit de la zone dévastée et remarqua un second corps. Un corps non carbonisé mais entièrement bleuit sur toute sa surface. De ses oreilles coulaient encore de minces filets de sang. La bouche ouverte était remplie elle aussi de sang et une langue tendue pointait en son milieu. Les yeux révulsés teintés de rouge et les mains crispées attestaient d'une agonie inimaginable ayant conduit à cette mort. Malgré cette apparence insupportable qui lui procura un haut le cœur, le Vampire reconnu immédiatement cette Armure Divine.

Loukian, en pensées : « Mais si c'est Hathor, à qui appartient celui qui est étendu là-bas ? La seule chose que je peux deviner est que ces deux personnes se sont battues et qu'aucune n'a survécu. Au vu des dégâts qu'a subit le lieu je pense qu'il s'agissait aussi d'un Dieu égyptien mais lequel et s'il y en a encore d'autres seront-ils des alliés ? »

Accablé par le poids de ses blessures, il sombra dans l'inconscience et ne vit pas le sol vibrer non loin de lui.